

Hervouet, Gérard. *Le Canada face à l'Asie de l'Est*. Montréal, Les Éditions Nouvelle Optique, 1981, 208 p.

Bruce Burton

Volume 14, numéro 3, 1983

Le nouvel ordre industriel international

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701559ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701559ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Burton, B. (1983). Compte rendu de [Hervouet, Gérard. *Le Canada face à l'Asie de l'Est*. Montréal, Les Éditions Nouvelle Optique, 1981, 208 p.] *Études internationales*, 14(3), 581–582. <https://doi.org/10.7202/701559ar>

mes politiques. Du point de vue utilitaire, les typologies des régimes politiques et les modèles illustrés et détaillés représentent des outils fort utiles aux étudiants. La contribution de Gérard Bergeron qui présente une synthèse entre la tradition institutionnaliste française et le fonctionnalisme américain, constitue un fonctionnalisme éclairé aux frontières des sciences politiques européenne et américaine.

On ne peut que partager les vues de l'auteur sur les modèles systémistes. Relevant plus de la technique d'analyse que de la théorie, les modèles systémistes identifiés, illustrés et commentés résument clairement les possibilités et limites de la comparaison.

Quant aux modèles marxistes, l'auteur expose les théories du marxisme « orthodoxe » et celles du structuro-marxisme. Les États socialistes disposent d'un mode de production et d'une idéologie se réclamant du marxisme. La théorie marxiste de l'État, en provenance des pays socialistes se réclame du marxisme-léninisme. Quant aux théories des marxismes occidentaux en matière d'État socialiste, on pourrait les classer en deux catégories. D'une part les théories relatives à une utopie, c'est-à-dire le dépérissement de l'État, et les théories utopiques concernant une réalité politique d'autre part. Les « marxismes imaginaires » ne présentent que des modèles qui font sourire les théoriciens purs et durs des pays socialistes.

Le problème fondamental de Lukacs, (théoricien marxiste hongrois et ministre de la première république socialiste en Europe en 1919 et du gouvernement révolutionnaire de 1956 en Hongrie) relié à l'unité de la théorie et du « praxis » du marxisme, reste pertinent. Le communisme, comme souligne l'auteur à juste titre, « échappe au domaine de la science politique pour rejoindre celui de la Foi » (p. 54).

Les chapitres concernant les institutions et régimes politiques et tout particulièrement les partis politiques, et les systèmes de partis représentent, avec les groupes de pression, un outil d'analyse opérationnel pour l'étudiant en matière de politique comparée.

Face à la méthode comparative en histoire, en sociologie ou en droit, la démarche comparative en science politique n'en est qu'à ses débuts. La maîtrise de la méthode comparative et celle de l'objet exigent une certaine connaissance dans les disciplines annexes et connexes de la science politique.

L'approche de l'auteur est originale et présente de façon personnelle les contributions à la politique comparée. Ce manuel reste, à notre avis, une référence utile aux étudiant(e)s en science politique. Si on se réfère aux objectifs modestes de l'auteur, visant à introduire un peu de rigueur là où règne le « bricolage idéologique », il convient de souligner avec insistance que ces objectifs ont été réalisés. Cette contribution représente un élément ordonné dans la construction de l'univers-carrefour de la politique comparée.

Paul PILISI

*Département des sciences humaines
Université du Québec à Chicoutimi*

RELATIONS INTERNATIONALES DU CANADA

HERVOUET, Gérard. *Le Canada face à l'Asie de l'Est*. Montréal, Les Éditions Nouvelle Optique, 1981, 208 p.

Que l'Asie de l'Est soit « where it's at », comme l'affirme la couverture d'un numéro récent du *Far Eastern Economic Review*, est une opinion de plus en plus répandue dans le monde des affaires et dans les milieux académiques tant à l'Est qu'à l'Ouest du Canada, et de plus en plus d'indices portent à croire que le gouvernement fédéral est du même avis.

Le Rapport Bruk, commandé en 1981 par le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures et rendu public en décembre 1982, recommandait la création « immédiate » d'une Fondation Asie-Pacifique. En janvier 1983, le premier ministre Trudeau entreprit un voyage en Asie de l'Est, où il effectuait des visites officielles dans les cinq pays de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN), dans le Sultanat de Brunei, et au Japon.

Dans cette perspective, cette première étude d'ensemble des rapports entre le Canada et l'Asie de l'Est depuis l'arrivée au pouvoir de M. Trudeau en 1968 arrive à point.

Après « une esquisse rapide » de l'arrière-plan historique des rapports du Canada avec l'Asie, l'auteur examine la brochure du Livre Blanc de 1970 consacrée au Pacifique, le document de travail préparatoire à cette brochure, et les procès-verbaux du comité sénatorial permanent sur les affaires étrangères afin d'identifier les intérêts et les objectifs que le gouvernement canadien s'engageait à poursuivre au début des années soixante-dix.

Dans les trois chapitres détaillés qui suivent, l'auteur examine les rapports du Canada avec trois partenaires principaux: le Japon, partenaire « obligé », la Chine, partenaire « courtisée », et l'Asie du Sud-Est, partenaire « négligée ». Il n'est guère étonnant que les échanges commerciaux reçoivent une attention considérable dans chacun des trois chapitres, qui consacrent également de nombreuses pages aux relations politiques et culturelles et à l'aide au développement. Suit un chapitre très bien documenté sur le problème controversé des réfugiés de l'Asie du Sud-Est.

Enfin, pour conclure, l'auteur présente un examen des options possibles pour la politique canadienne en Asie de l'Est, où il pose une question fondamentale: le Canada est-il prêt à jouer un rôle plus actif dans cette région? Le gouvernement d'Ottawa a affirmé à maintes reprises l'importance de la région pour le Canada et a donné son appui au concept de « Communauté du Pacifique ». Le problème tient à ce que le Canada n'est pas uniquement « puissance du Pacifique » mais aussi puissance atlantique, arctique, et américaine, et membre à la fois du Commonwealth et de l'Agence de coopération culturelle et technique. Comme le dit M. Hervouet, cette multiplication des vocations régionales aboutit « au refus d'en assumer plus particulièrement une seule » (p. 167). C'est également vrai qu'on ne s'entend guère sur la signification du concept flou de « Communauté du Pacifique ». Néanmoins, l'auteur termine sur une note optimiste en affirmant que « sur la base des structures établies, il y a tout lieu de croire

que l'on pourra observer dans un futur proche une orientation désormais plus asiatique dans la politique étrangère canadienne » (p. 183).

Gérard Hervouet nous offre un excellent tour d'horizon du sujet et une analyse bien réfléchie du Canada « face à l'Asie de l'Est ». Étant donné l'absence d'une étude identique en langue anglaise, l'éditeur et l'auteur devraient envisager la publication d'une version anglaise de cet ouvrage très utile.

Bruce BURTON

*Département de science politique
Université de Windsor*

The Atlantic Council Working Group on the United States and Canada, *Canada and the United States: Dependence and Divergence*, Cambridge (Mass.), Ballinger Publishing Company, 1982, 345 p.

Les relations entre le Canada et les États-Unis ont pris ces dernières années une importance de plus en plus grande tant au plan strictement diplomatique qu'à celui du débat public. L'ampleur de ces relations, leur diversité de même que leur technicalité font pourtant qu'il est excessivement difficile, même pour des initiés, de suivre ce dossier. La documentation y est abondante mais hélas trop éparpillée.

L'ouvrage que nous présente le groupe de recherche de l'« Atlantic Council on the United States and Canada » apparaît donc dans ce contexte non seulement comme des plus intéressants mais en plus comme répondant à un véritable besoin. De par les différents sujets qui y sont abordés, cet ouvrage nous offre une mise au point de l'évolution des dossiers les plus importants qui affectent les relations entre le Canada et les États-Unis.

On y retrouve notamment traités en profondeur des sujets aussi complexes que ceux de l'énergie, des investissements, des relations commerciales, de l'environnement et de la défense.

Chacun de ces sujets fait l'objet de chapitres particuliers dans le cadre de cet ouvrage et